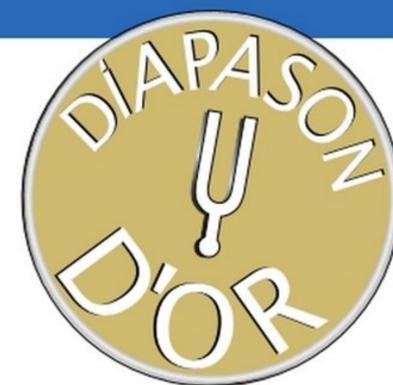
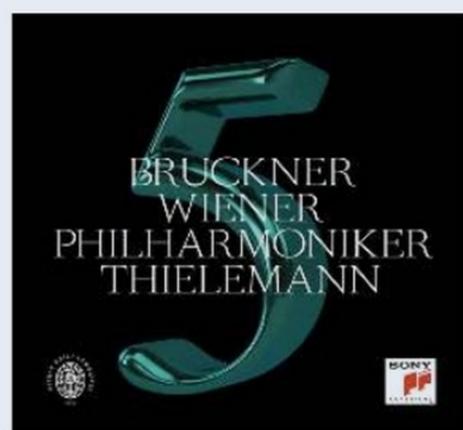


CHAQUE MOIS, LE MEILLEUR DU DISQUE CLASSIQUE, D'UN SEUL COUP D'ŒIL !



● CRITIQUE P. 70 ● PLAGES 5



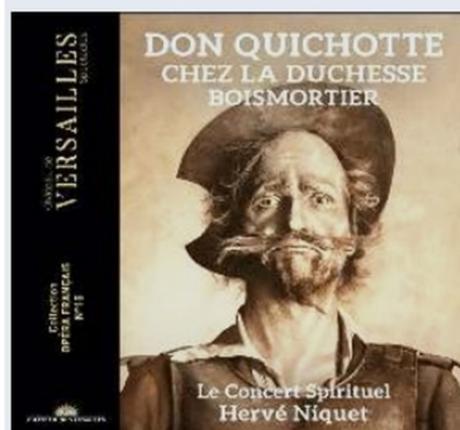
BRUCKNER

Symphonie n° 5.
Wiener Philharmoniker,
Christian Thielemann. Sony.

Les Viennois déploient leur inégalable palette de timbres dans une lecture intense, approfondie, de la symphonie de Bruckner la plus chère au cœur du chef berlinois.

Le choix de **arte**

● CRITIQUE P. 68 ● PLAGES 6

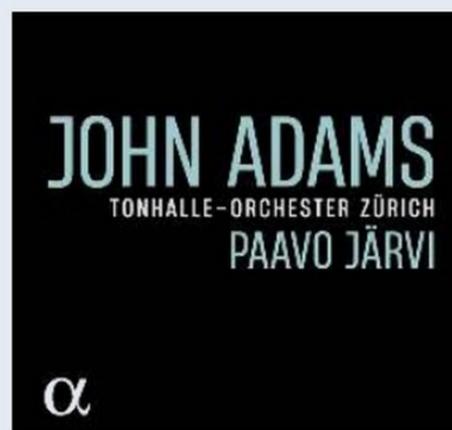


BOISMORTIER

Don Quichotte chez la Duchesse.
Solistes, Le Concert Spirituel,
Hervé Niquet. CVS.

Jamais deux sans trois ?
La nouvelle gravure par Niquet de ce superbe *Don Quichotte* créé en 1743 surpasse les précédentes en éclat, en équilibre, en souplesse.

● CRITIQUE P. 67



ADAMS

Slonimsky's Earbox...
Orchestre de la Tonhalle
de Zurich, Paavo Järvi. Alpha.

Monographie passionnante, remarquablement ciselée (et captée !), de l'influence de Stravinsky au minimalisme, d'un portrait de l'Amérique à l'écho d'un match de boxe.

INDISPENSABLE

● RENDEZ-VOUS P. 54

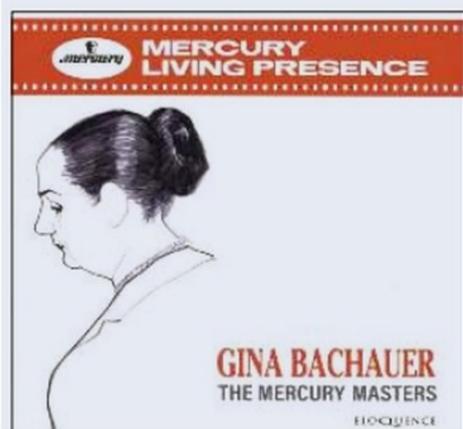


PERGOLESÌ

Stabat mater. La serva padrona.
Concerto Italiano, R. Alessandrini.
I Virtuosi di Roma, R. Fasano.

Un monde sépare les deux chefs-d'œuvre de Pergolèse, l'un sacré, l'autre profane. Les voici réunis sur le même CD : portrait idéal d'un compositeur versatile.

● CRITIQUE P. 63 ● PLAGES 9



GINA BACHAUER

« The Mercury Masters ».
Eloquence.

Ces Chopin, Beethoven, Liszt, Brahms, Stravinsky, Ravel ou Debussy enregistrés entre 1962 et 1964 invitent à redécouvrir une élève grecque de Cortot et Rachmaninov.

● CRITIQUE P. 62 ● PLAGES 10



CLAUDIO ARRAU

« The Complete Warner Classics Recordings ». Warner.

En 24 CD, tout ce que le génial Arrau a gravé pour Columbia, His Master's Voice, Telefunken, Parlophone, Electrola... de ses débuts en 1921 à 1962, plus une poignée d'inédits !

RECEVEZ DIAPASON CHEZ VOUS !

Votre bulletin d'abonnement
se trouve page 127
Pour commander d'anciens numéros,
rendez-vous sur

www.kiosquemag.com

Vous pouvez aussi
vous abonner
par téléphone au

01 46 48 47 60

ou sur

www.kiosquemag.com

en surface du clavier, y compris à la pédale, occasionnant confusions (*Christ ist erstanden*) et effets jambe-en-l'air parfois troublants (*Wir Christenleut*). Malgré le talent d'harmoniste de Quentin Blumenroeder, les tuyaux ne peuvent toujours suivre les sollicitations d'un toucher dont le modèle paraît être uniformément le coup d'archet d'une viole de gambe.

Doit-on chercher dans cette intégrale une interprétation de référence de pièces déjà surenregistrées ? Bien plutôt un éclairage décalé qui renouvelle notre écoute. Avec brio et séduction, la démonstration, en l'occurrence, s'avère concluante : le recueil de Bach voit mis à jour comme jamais son intention liturgique avant même que pédagogiquement. **Paul de Louit**

JOSÉ DE BAQUEDANO

1642-1711

Ψ Ψ Ψ Ψ « **Musique pour la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle.** » **Assumpta est Maria. Senex Puerum. Interveniat pro nobis. Domine ne in furore. O crux, ave spes. Lamentations I et III du jeudi saint. Miserere. Laudate Dominum. Viri Galilaei. La Grande Chapelle, Albert Recasens.**
Lauda. Ø 2021. TT : 1 h 07'.
TECHNIQUE : 4,5/5



Eclipsé par Juan Hidalgo et Sebastian Duron, plus célèbres que lui, José de Baquedano était néanmoins suffisamment renommé pour avoir été réclaté au poste de maître de chapelle de Saint-Jacques-de-Compostelle, cathédrale où il officia de 1681 à sa mort. Messes, lamentations, psaumes, motets, cantiques constituent l'essentiel de la production religieuse de ce frère trinitaire natif de la Navarre, qui laisse aussi une cinquantaine de villancicos et une sonate instrumentale.

Albert Recasens se penche ici sur les compositions destinées à ladite cathédrale. Les motets sont à simple, double ou triple chœur, avec continuo ou instruments solistes (*Lamentations III* du jeudi saint à six voix et deux violes), l'écriture homophone ou contrapuntique, parfois en alternatim (*Miserere*). De prime abord,

Nouveauté

JOHN ADAMS

NÉ EN 1947



Slonimsky's Earbox. My Father Knew Charles Ives. Tromba lontana. Lollapalooza. Tonhalle-Orchester Zürich, Paavo Järvi.

Alpha. Ø 2022. TT : 54'.

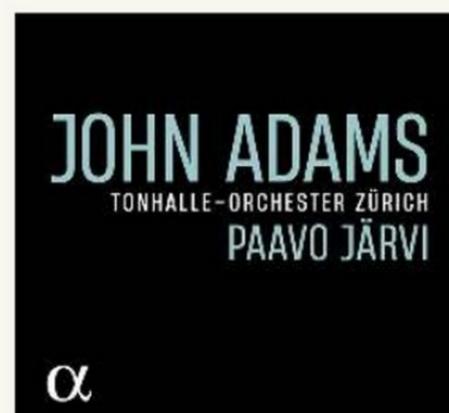
TECHNIQUE : 4,5/5

Enregistré en mars 2022 à la Tonhalle de Zurich par Jean-Marie Geijsen. Image orchestrale ample et profonde, dans un espace acoustique peu réverbéré. Des percussions excellemment définies apportent la touche finale à un relief sonore superlatif.

Il y a, chez John Adams, un avant et un après *The Death of Klinghoffer* (1991). Ce parcours en quatre étapes le prouve, de la découverte du « minimalisme » au récit autobiographique en passant par l'assimilation stravinskienne et la référence à l'Amérique du quotidien. Double hommage, *Slonimsky's Earbox* (1995) représente un tournant dans sa production orchestrale. Si le titre évoque le musicologue et compositeur Nicolas Slonimsky et plus particulièrement son *Thesaurus of Scales and Melodic Patterns*, le matériau puise aussi au Stravinsky de *L'Histoire du soldat* ou du *Chant du Rossignol*, ni tout à fait « russe », ni encore néoclassique. La musique, à l'ancrage tonal évident, y procède par accumulation de matières, de timbres, de motifs, jusqu'au climax final. Autre dédicace, autre pièce d'envergure, le tryptique *My Father Knew Charles Ives* (2003) convoque allusions à Ives (les volets *The Mountain* et *Concord* – titre emprunté à la fameuse sonate pour piano de l'aîné – posent de vraies-fausses « questions sans réponses »), réminiscences

la musique peut sembler sévère, ses tempos modérés un rien uniformes : Baquedano privilégie textes doloristes et longues mélodies héritées du plain-chant.

Une écoute attentive permettra toutefois de déceler une palette de contrastes dessinant un délicat clair-obscur et une rhétorique raffinée. Simples figuralismes (*Assumpta est Maria, Laudate Dominum*), intervalles disjoints (*Interveniat pro nobis*), lignes dépressives (*Miserere*), dissonances expressives (*Lamentations I*)



côtoient de subtiles « mises en scènes discursives », telles les lignes contradictoires évoquant le vieillard et l'enfant (*Senex puerum*) ou le dessin de la croix (*O crux*).

Les musiciens de La Grande Chapelle excellent à ce jeu, qu'ils secondent d'une étoffe instrumentale inventive, respectueuse des équilibres : lignes étirées et motifs brefs n'occultent jamais la perception du texte, dont la prononciation hispanisante est finement restituée. Saluons enfin une notice érudite et savamment illustrée. **Anne Ibos-Augé**

de fanfares américaines et une nature toujours inspiratrice (des motifs glissants imitant des cris d'animaux nourrissent l'atmosphère nocturne de *The Lake*).

De moindres dimensions, les deux autres pièces évoquent des univers tout aussi importants pour le compositeur.

La découverte du minimalisme musical se perçoit aisément dans *Tromba lontana* (1985-1986), « fanfare pour orchestre ». Sur une nappe rythmico-mélodique changeante et multicolore, évoluent un thème de trompette et, sous-jacents, un contre-thème alenti aux cordes graves et des motifs agités. *Lollapalooza* (1995) est plus anecdotique : le titre, évocateur d'un quotidien typiquement états-unien, se réfère à l'ultime KO d'un combat de boxe ; c'est l'accentuation du mot qui a fourni, par association d'idées musicales, le motif générateur – obstiné – de la pièce.

Réalisé à l'issue d'une résidence de John Adams à l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich, l'enregistrement témoigne du travail accompli par les musiciens avec le compositeur. L'extrême richesse de l'élaboration thématique, la subtilité de l'orchestration sont plus finement soulignées par Paavo Järvi que dans de précédentes gravures (celles du récent coffret *Nonesuch*, par exemple). Ainsi, la trompette de *Concord* s'avère coloriste et nuancée à Zurich. Parfois moins pressés

(*Slonimsky's Earbox, Lollapalooza*), les tempos adoptés ici autorisent une meilleure appréciation de la polychromie instrumentale, et les éléments motiviques gagnent en relief dans la phrase, loin de se borner à de simples composantes d'atmosphère (*My Father knew...*). Une passionnante alternative.

Anne Ibos-Augé

WOLDEMAR BARGIEL

1828-1897

Ψ Ψ Ψ Ψ **Trios avec piano n°s 1 et 2. Trio Leonore.**
Hyperion. Ø 2021 TT : 1 h 11'.
TECHNIQUE : 4/5



Fils d'Adolphe Bargiel, professeur de piano et de Mariane Tromlitz, divorcée de Friedrich Wieck, Woldegar Bargiel était donc le demi-frère de Clara Wieck. Woldegar et Clara restèrent toujours